

Rèva, *Narmadâ*, *Sômôdbhavâ* et *Mèkalakanyakâ*, c'est-à-dire « celle qui coule, qui donne du plaisir, qui est descendue de la lune, et qui est la fille de *Mèkala*. » Ce dernier nom est celui d'une montagne ou celui d'un *richi*, père de la déesse de la rivière dont il s'agit. (*Diction. et Mégha-dûta*, p. 26, de Wilson.)

Selon l'auteur du *Trikânda sêcha*, elle est aussi appelée *Murala*. (*Raghuvansa*, trad. de M. Stenzler, p. 253.)

Cette rivière, qu'on nomme aujourd'hui *Narbuddâ*, a sa source dans la province Gondwana, sur un plateau élevé, et après avoir parcouru 275 lieues presque parallèlement à la principale chaîne du *Vindhya*, elle se décharge dans la mer de l'ouest, près de *Baroach*.

On trouve dans le t. VII des *Recherches asiatiques* (p. 99-104, éd. de Calc.) quelques détails sur sa source, ainsi que la légende populaire relative à cette rivière personnifiée, qui est une des formes de *Bhavanî*, ou de *Parvatî* même, et au fleuve *Sone*, dont la source est voisine.

Le *Yakcha* de *Kalidasa*, s'adressant au nuage messenger (sl. 20), parle en ces termes de la *Rêva* :

स्थित्वा तस्मिन् वनचखध्रुमुक्तकुञ्जे मुहूर्तं

तोयोत्सर्गाद्भुततरातिस्तत्परं बर्त्म तीर्णः ।

रेवां द्रक्ष्यस्युपलविषमे विन्ध्यपादे विशीर्णा ।

भक्तिच्छेदैरिव विरचितां भूतिमेङ्गे गजस्य ॥ २० ॥

Après t'être arrêté là quelques instants (sur le mont *Tchitrakûta* du *Bandelkhan*), où les femmes des habitants des bois occupent des berceaux, et après t'être allégé d'une partie de ton fardeau pour rendre plus facile ta marche à travers la route élevée que tu parcoures, tu verras, aux pieds du *Vindhya* qui sont rendus rudes par des pierres précieuses, la *Rêva* amoindrie et divisée par des roches, comme l'est par des entailles de dévotion la cendre qui couvre le corps d'un grand saint ¹.

¹ Le texte dit « d'un éléphant ; » mais j'ai voulu exprimer ce qui m'a paru seulement insinué par l'auteur, car l'éléphant est un animal religieux. (Voyez *Indische Bibliothek*, I, 1, p. 216.) M. Wilson a entendu autrement et peut-être mieux traduit *bhâtîm* par *rich trapping*, « d'un éléphant royal ; » pour moi, j'ai cru que l'objet de comparaison était un ascète dans son costume ordinaire.